HAL
open science

Introduction [des Textes et savoirs scientifiques et magiques médiévaux entre Orient et Occident]

Jean-Patrice Boudet, Isabelle Draelants

To cite this version:

Jean-Patrice Boudet, Isabelle Draelants. Introduction [des Textes et savoirs scientifiques et magiques médiévaux entre Orient et Occident]. Cahiers de Recherches Médiévales et Humanistes = Journal of Medieval and Humanistic Studies, 2017, Textes et savoirs scientifiques et magiques médiévaux entre Orient et Occident, 33-1, pp.13-15. 10.15122/isbn.978-2-406-07029-0.p.0013 . halshs-02090989

HAL Id: halshs-02090989

https://shs.hal.science/halshs-02090989

Submitted on 5 Apr 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

BOUDET (Jean-Patrice) et DRAELANTS (Isabelle), « Introduction [des *Textes et savoirs scientifiques et magiques médiévaux entre Orient et Occident*] », *Cahiers de recherches médiévales et humanistes / Journal of Medieval and Humanistic Studies*, n° 33, 2017 - 1, p. 13-15.

DOI : 10.15122/isbn.978-2-406-07029-0.p.0013

INTRODUCTION

Depuis les travaux pionniers de Lynn Thorndike, les savoirs médiévaux sur la nature, qu'il s'agisse de sciences disciplinaires enseignées à une communauté ouverte, ou de magie réservée à des élus à initier, apparaissent devoir être étudiés dans une perspective globale. Pour le Moyen Âge, toute séparation en fonction de critères idéologiques, rationalistes et anachroniques, resterait artificielle (1). C'est dans cet esprit qu'a été organisée, le 9 mars 2015, avec notre collègue Iolanda Ventura (2), une journée thématique de l'Institut de recherche et d'histoire des textes, sur « Science et magie entre Orient et Occident ». Les articles publiés dans le présent dossier en sont issus. Ils ont pour caractéristique commune de reposer sur une étude précise de manuscrits datés du XIe au XVe siècle et sur des textes spécifiques relatifs au *quadrivium* au sens large.

Les deux premières contributions, par Laura Albiero et Isabelle Draelants, portent un éclairage nouveau sur l'une des sciences du *quadrivium* dont l'étude a été trop fréquemment négligée par les médiévistes, la musique. Le manuscrit Montecassino, Archivio dell'Abbazia 318, copié en Italie du Sud au cours du troisième quart du XIe siècle, mérite à cet égard d'être examiné à nouveaux frais, du fait du témoignage unique qu'il représente sur la théorie de la musique comme science du nombre et de la mesure, et la liturgie liée a la réforme grégorienne : c'est ce qu'entreprend de faire ici Laura Albiero qui en livre une nouvelle description précise, en guise de hors-d'oeuvre annonçant de nouveaux travaux. Ce manuscrit du Mont-Cassin comprend un long chapitre sur la mesure du « fond de la terre », les eaux souterraines et les abysses, tiré du *Liber Nemroth*, une oeuvre qui est tout entière copiée dans le manuscrit Venezia, Biblioteca Marciana, lat. VIII. 22. Une nouvelle étude paléographique fait désormais supposer que cette copie a été effectuée par une main anglaise vers 1160-1180, mais la partie finale de ce manuscrit, plus tardive, date de la première moitié du XIIIe siècle. Elle comprend cinq diagrammes musicaux rares, dont un *unicum*, qu'Isabelle Draelants propose d'associer au bibliophile, poète et musicien amiénois Richard de Fournival, bien connu par ailleurs pour avoir écrit le *Bestiaire d'amour* et constitué une bibliothèque littéraire et scientifique exceptionnelle, décrite dans la *Biblionomia*. Les trois articles suivants portent sur des traditions magiques orientales, telles qu'elles ont pu être transmises (ou non) à l'Occident médiéval chrétien. Emma Abate publie la première édition d'un manuscrit hébreu de la Genizah du Caire, datable du XIe ou du XIIe siècle, comportant la description d'un rituel dit de « vêture » (*malbush*) avec le Nom de Dieu, destiné à obtenir le pouvoir de contrôler les phénomènes astraux et terrestres. Jean-Patrice Boudet et Jean-Charles Coulon s'intéressent quant à eux à un texte célèbre qui constitue le plus remarquable exemple médiéval de revendication de la magie comme science occulte : la *Ghāyat al-ḥakīm*, traité composé en arabe au Xe siècle et traduit en latin au XIIIe sous le titre de *Picatrix*. Ils examinent les points communs et divergences entre les versions arabe et latine. Ensuite, Sebastia Giralt étudie et publie une version particulière du *Liber Solis* et du *Liber Lune*, deux parties d'une compilation de magie astrale traduite de l'arabe en latin au XIIe siècle, intitulée *Liber septem planetarum ex scientia Abel*. Elle est conservée dans un étonnant manuscrit du Vatican (B.A.V., Barb. lat. 3589), copié vers 1430 par un « nigromancien » qui mêle latin bâtard et occitan dans son *compendium* personnel. Enfin, dans un article qui s'intéresse également à un manuscrit marqué par le passage au vernaculaire, ce dossier se clôt par l'étude de Julie Métois. Profitant du catalogage en cours des manuscrits français du fonds de la reine Christine au Vatican, elle présente un exemple caractéristique de la vulgarisation scientifique en français au XVe siècle, le manuscrit Reg. lat. 1334. Réunissant des traités tres divers (médicaux,

alchimiques, astrologiques et prophétiques), ce codex est cependant organisé autour d'une thématique centrale, celle du secret. Une thématique fondamentale pour les relations étroites qu'entretiennent les savoirs scientifiques et magiques au Moyen Âge et au temps de la premiere modernité.

Notes :

1 Pour une mise au point a ce sujet, voir J.-P. Boudet et N. Weill-Parot, « Etre historien des sciences et de la magie médiévales aujourd'hui : apports et limites des sciences sociales », dans *Etre historien du Moyen Age au* XXIe *siecle*, Paris, Publications de la Sorbonne, 2008, p. 199-228.

2 Iolanda Ventura a organisé avec nous cette journée thématique. Il était prévu qu'elle contribue aussi à sa publication mais son article sur les *Tacuini* d'Ibn Butlān et d'Ibn Jazla et leur diffusion dans l'Occident médiéval latin était d'une taille trop importante pour pouvoir etre publié ici. Nous la remercions néanmoins pour avoir apporté son concours a cette initiative commune.

3 L'édition de ce chapitre d'après quatre manuscrits, et son commentaire, paraîtront dans le volume de *Bibliologia* consacré a l'étude du ms. Montecassino 318 : I. Draelants, *La mesure du monde dans le ms. Montecassino 318, étude, édition et traduction des chapitres cosmologiques*, in *Sciences du quadrivium au Mont-Cassin : regards croises sur le manuscrit 318*, dir. L. Albiero et I. Draelants, Paris-Turnhout (coll. « Bibliologia »).

Jean-Patrice Boudet
Université d'Orléans
– EA 4710
POLEN-CESFiMA

Isabelle Draelants
Institut de recherche et d'histoire
des textes – UPR 841 du CNRS